

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 11 août 1770

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 11 août 1770, 1770-08-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/836>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne pus, mon cher maître, vous envoyer...

RésuméEnvoie copie de sa l. à Fréd. II [du 6 juillet, 70.56] et la rép. de Fréd. II [du 28 juillet, 70.69] en lui demandant de ne pas les faire imprimer.

Date restituée11 août [1770]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.75

Identifiant1486

NumPappas1074

Présentation

Sous-titre1074

Date1770-08-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D16577

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 136

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert
G 16-A30

à Paris le 11 août

24¹⁷⁷⁰

1770¹³⁶

Je répus, mon cher maître, vous envoie par
le dernier courrier copie de ma lettre au Roi de
Prusse et de sa réponse. Je vous envoie l'une
et l'autre par celui-ci. Personne au monde n'a
copie de ces deux lettres que vous, et je ne
personne, même connaissant la mienne, mais
je ferai lire celle du Roi de Prusse à tous
ceux que je rencontrerai. Cependant je suis très
franchement que cette lettre fut imprimée, le Roi
en serait peut-être mécontent, et en vérité il
se conduit trop dignement et trop noblement
en cette occasion pour lui donner sujet de se

pleindre. j'ay donc, mon cher & illustre ami,
que vous, qui contenez de si loin par vous
cette lettre à ceux qui desireront de la voir, sans
souffrir qu'elle sorte de vos mains. Je serois
infinitement affligé si elle pouvoit ^{par} le
consentement du Roi, et vous, même trop pour
vouloir me faire tant de mal. J'ay ^{aussi} que
vous ne mangerez pas d'écrire au Roi de Pressé,
songez à ne point digne de votre reconnaissance,
de la mienne, et de celle de tous les gens de lettres
adieu, mon cher & ancien ami, je garde comme
mes plus beaux, et même de ma vie le bonheur

que j'ai eu de souffrir dans cette négociation.
j'ay pu vous embrasser avant la fin de septembre
et vous dire encore une fois avant que de mourir
combien je vous aime, j'vous admire, et j'vous
vénère.